

L'ÉCRITURE VIRTUELLE DE FABRICE MURGIA



Fabrice Murgia est le jeune metteur en scène belge qui monte. Son premier spectacle *Le Chagrin des Ogres* – présenté en 2009 dans le cadre du Festival Impatience sera repris à l'Odéon – théâtre de l'Europe. A Avignon, dans le Off il présente *Life : Reset – chronique d'une ville épuisée*. Il s'agit de suivre le quotidien d'une trentenaire totalement seule et désœuvrée, livrée à elle-même, et qui se réfugie dans le monde virtuel. Son spectacle met en exergue toute la noirceur de notre société, nos rues, notre urbanisation, nos angoisses. Dans un univers proche de David Lynch, il nous plonge dans une atmosphère très étrange. Un spectacle d'une heure, sans parole, mais d'une construction intelligente. Fabrice Murgia invente une nouvelle écriture, ancrée dans notre société avec le langage d'aujourd'hui. Ici le multimédia et la vidéo ne sont pas des prétextes, ce sont des acteurs du spectacle.

On suit les moindres faits et gestes de cette jeune femme, dans sa cuisine, sa salle de bain. On se transforme en voyeur. Rien ne nous échappe. Et quand elle quitte son appartement, les caméras de surveillance qui peuplent nos villes prennent le relai : dans l'ascenseur, la rue, les transports en commun... Elle s'invente une vie virtuelle. Elle passe son temps à chatter sur la toile avec un personnage imaginaire, un lapin qui s'appelle Linden 66. Elle, son pseudo, c'est Ondine. Alors parfois Ondine réclame un calin, un baiser. Seuls moments de tendresse pour elle. Quand elle ne passe pas son temps sur l'ordinateur, elle sort chanter seule dans un karaoké « *The winner takes it all* » du groupe ABBA. Elle rêve de devenir une sirène, alors le monde virtuel qu'elle s'est créé lui donnera cette possibilité. Un spectacle tout simplement brillant. **Stéphane CAPRON**